



***Pas de voiles pour nos chemins d'eau, mais une parfaite intégration à la nature !***



Ici et là, les particuliers s'organisent sur leurs temps libres en tentant de défendre un modèle durable loin des voitures électriques de 2 tonnes ou des éoliennes qui planent. Mais également certaines entreprises sortent du système productiviste dans lequel le monde nous enferme.

On peut donc mettre en avant l'aventure « Grain de Sail ». Cette entreprise de transport de cacao, de café et de vins bio a décidé de faire un bond dans le futur. En effet, elle a créé un voilier, en aluminium (car plus léger), capable de transporter jusqu'à 50 tonnes de denrées. Forte de son succès, l'entreprise a créé un deuxième voilier cargo qui cette fois-ci peut transporter 350 tonnes. La société veut ajouter trois autres navires pour proposer des départs direction New-York tous les quinze jours.

Ces bateaux fonctionnent presque exclusivement grâce à leurs voiles. Même s'ils sont équipés d'un moteur auxiliaire thermique.

Par ailleurs, l'entreprise emploie une vingtaine d'ouvriers en situation de handicap du côté de Morlaix.

Même si les prix concernant le chocolat sont un peu plus élevés, l'initiative est à saluer. Et finalement, n'est-ce pas normal de payer plus cher ce qui protège notre planète ?

Pierre-Axel.



**N.B. :** Selon Ouest-France (avril 2024), la société havraise TOWT a commandé 6 nouveaux cargos à voiles aux chantiers de Concarneau. La première commande concernait 2 goélettes : l'Anémos (81 mètres de long – déjà livrée) et l'Artémis (livraison en juin).

# Activités du trimestre

## **MARS:**

- V15 - 15h: plantations au jardin; parution bulletin "hiver 2024"
- S16 - 15h: périple Chevallerai - St Emilien - bois de la Simenaudais
- D17 - 15h: rote du farinier - St Omer de Blain
- L18/25 - 12h45: Jardin/bricolage collège Mermoz
- M20 - 15h: visite du périscolaire Le Gâvre
- V22 - 15h: visite expo Maison de la Forêt - Le Gâvre + GAF - La Grigonnais
- S23/D24/M27 - 15h: retours des "anciens"
- J28 - 15h: préparation troc plantes du 7/04 (mise en godets)
- S30 - 15h: Tony et Titouan réparent les toits



## **AVRIL:**

- D7 - 9h/13h: troc plantes Conquereuil
- J11 - 15h: exploration bois vayen
- V12 - 15h: Aventures sur le "chemin aux loups" - Blain
- S13/D14 - 15h: expo "guerre 39/45" salle du Pontrai - Le Gâvre puis indices sur le terrain (camp de la Maillardais)
- M17 - 15h: Recherches recyclerie Blain
- J18/V19/S20 - 15h: entretien et tonte au jardin, coupe œnanthe safranée
- M23 - 15h: nettoyage avant pose clôture
- M24 - 15h30: étangs de Mespras - Blain
- J25 - 15h30: alignement néolithique (forêt du Gâvre)
- V26 - 15h30: biches et habitats insolites - Plessé
- D28 - 15h: fête du muguet - Le Gâvre
- L29 - 16h: étang de Buhel et jardin de Pirouette - Plessé
- M30 - 16h: étang de Clégreuc - Vay



## **MAI:**

- M1 - 15h: expo "théâtre" - Vay
- J2 - 15h: Pont-Veix (le Don, l'hôtellerie des pèlerins)
- V3 - 15h: Expo "libération de Nozay" + sports Vay
- S4 - 16h: Vélo: exploration vayenne
- D5 - pluie!!! Adieu canetons
- L6/ L13/L27 - 12h45: plantations collège Mermoz – Nozay ; visite du jardin public
- M8 - 15h: Titouan débroussaille + pose clôture
- V10 - 15h: chemin d'eau forestier
- S11 - 15h: jeu de palets + cartes nature
- D12 - Naissance chevreaux + défrichage
- L14 - Naissance chevreau + plantation pommes de terre
- V17 - 18h30: réunion C.A.
- S18 - 15h30: Le Gâvre/Blain pour achats + cartes énigmes
- D19 - 15h30: cartes énigmes
- L20 - 15h: étang de Langast - Vay
- V24 - 15h : cabane au jardin (Titouan, Djahny, Adahy) + livraison palettes
- S25 - 15h: retour à Plessé
- M28 - 15h: visites guidées du jardin/parc
- J30 - 12h: fête d'été de la Résidence du Martrais



## **JUIN:**

- S1 - 15h30: visites guidées du jardin
- L3/L10 - 12h45: jardin Mermoz - Nozay  
15h: bricolage: table, coffre à pain dur
- M4 - 15h: suite fabrication table
- M5/J6 - 16h: Yves nettoie le long de la clôture



J6 - 15h: nettoyage case foin

V7 - 15h: fabrication d'un carré "aromatiques" surélevé

S8 - 10h: journée entretien au jardin - grillades le midi

D9 - 14h30: du rififi chez les chèvres

M11 - 14h: réunion "semaine bleue" avec Pays de Blain et Résidence du Martrais

M12 - 15h: plantation butternuts apportées par Jocelyne

S15 - 15h: transport blé; récolte pommes de terre; réparation cabane chèvres

M19 - 12h : De Nozay au maquis de Saffré avec les jardiniers de Mermoz



### Quelques projets:

**\*6/07 – 11h30 : Mémoire de Vay (pique-nique, rando)**

**\*10/07 : fouilles archéo château de Blain ; église de Blain**

**\*6/08 : animation guinguette – le Gâvre**

**\*27/08 : rando historique animée - Vay**

**\* Reprise des activités jardinage Résidence du Martrais ; \*Sortie fontaine Pétaud**

**\* Site romain de Curun (forêt) ; \* Sortie forêt avec La Mano**

**\*De Vioreau au canal – aqueducs ; \*A la rencontre de la Préhistoire (trilobites)**

**\*Forges de Sion et Moisdon ; \* Jardin de Pirouette - Plessé**

**(Merci aux communes qui nous accueillent et nous encouragent)**

**Heureux été à tous !**



## Lecture

### Anne-Cécile Suzanne : Les sillons que l'on trace

Un récit autobiographique prenant où alternent – ou plutôt se superposent – plusieurs vies faites de souffrances, d'espairs, de joies... Jamais l'auteur n'abandonne, travaillant le jour à la ferme, la nuit à ses études, soutenant au mieux son père malade.

Anne-Cécile est née dans une ferme. Les études, l'accès à l'enseignement supérieur faisaient la fierté des parents, mais un jour le père fut hospitalisé et l'étudiante, sans renoncer à ses études, décida de maintenir

l'exploitation malgré les avertissements des banquiers. Tout un apprentissage que la jeune fille poursuit avec émotion et détermination... alors que les voisins « s'imaginaient déjà partager l'œuvre d'une vie ». Enfin, grâce à un emprunt, un ouvrier agricole est engagé. Et la double vie continue : les études et stages la semaine, la ferme le week-end avec une découverte passionnée du monde agricole : « *Je découvrais un fossé gigantesque entre l'image des choses et leur réalité concrète. Au quotidien, je voyais une agriculture dynamique, pourvoyeuse de multiples solutions pour l'alimentation, l'environnement, le développement rural, mais qui se battait inutilement contre des réglementations mal faites, un marché qui déraile, des banquiers qui ne croient qu'à ceux qui ont déjà réussi* »

La mort du père suscite des réflexions philosophiques, une rencontre avec la nature faite de merveilles, mais aussi de destruction : « *la dureté du chevreuil qui perd la vie, de l'arbre qui tombe sous l'orage, de la libellule qui, la journée passée, s'endort à jamais* ». Le combat de la jeune agricultrice diplômée de « sciences po » la conduit à entrer dans le débat public : prise de parole dans les médias, engagement politique où elle échouera en luttant contre la méthanisation « *une bombe à retardement pour le monde agricole* » préconisée par les élites ; échec aussi à la tête d'une coopérative où elle refuse les compromissions et est contrainte à la démission.

Mais le récit reste dominé par « *l'optimisme constructif* » de l'auteur. Après les déboires et les combats vient « *le temps de la récolte* » et des nouveaux semis : « *La boussole, c'est le bonheur : si l'on n'est pas heureux de ce que l'on fait, si l'on n'a pas le sentiment de se réaliser, c'est que l'on n'est pas à sa place* ». Mariée, Anne-Cécile attend un enfant à qui elle aimerait transmettre « *une France où il existe encore des élevages bovins, une agriculture respectueuse des hommes et des animaux, un rude labeur soumis à tant d'aléas... mais une passion !* »

A lire pour « *retrouver cette partie du monde qui réfléchit et construit, trace des sillons pour faire germer le bonheur* ».



## Avec les Résidents du Martrais :

### Jour de fête

Comme l'an dernier, nous avons été invités à participer à la fête d'été des Résidents, familles et animateurs. Pour l'occasion, la grande salle de la Genestrie avaient été décorée avec le concours des résidents : multiples bouquets de fleurs multicolores en papier, portraits aux murs, poèmes rédigés avec l'aide d'Emilie (*voir ci-dessous*). Musiciens et chanteurs ont apporté leur contribution, mais il leur manquait un haut-parleur... De nombreux jeux en bois attendaient les amateurs à la fin du repas. Dehors, dedans, il a fallu jouer aussi avec la météo capricieuse. Finalement, le succès de ces activités s'est avéré plus important que sous le soleil de l'an dernier. Et Djahny a eu du mal à quitter son challenger préféré : Yves, l'imbattable !

Avec Adahy et Djahny, la touche jeunesse de cette fête, nous avons parcouru l'ancienne digue de l'étang. De l'eau dans le ruisseau, un sol boueux par endroits, une végétation qui efface les sentiers, moins de dépôts polluants... La météo a fait son œuvre.

Un après-midi apprécié. Merci à tous pour l'accueil et le partage.

### La recette du bonheur

Prenez la beauté de la nature  
Mélangez la musique, la télé, le tricot, l'écriture  
Malaxez le parfum  
Assaisonnez de balades  
Saupoudrez de fleurs et de feuilles  
Gratinez avec l'odeur des arbres  
Partagez ce plat pour faire connaissance  
Et bon appétit !

Valérie



### Pour passer une bonne journée

Commencer par sortir dans la nature  
Plonger son regard dans un avion qui passe  
Laisser reposer...  
Prendre mon accordéon dans mes bras  
Et saupoudrer de fous rires,  
Partager avec de beaux yeux  
Faire connaissance, éplucher l'autre  
Laisser infuser...  
Fouetter les vilains mots,  
Y verser du sucre pour les rendre jolis,  
Mettre au four quelques heures...  
Et régalez-vous !

Yves

# Après-midi culturel

Ce vendredi, les cours ne sont pas assurés au collège Mermoz dans le cadre d'une grève liée au projet des groupes de niveau initié par le gouvernement. Alors, avec Gaspard, nous décidons d'entamer un parcours culturel.



Nous voulons d'abord rendre hommage à l'**oranger des Osages** dont les fruits ressemblent à des oranges vertes et rugueuses. Les Osages étaient une tribu indienne qui utilisait son bois pour fabriquer des arcs et des flèches... Les missionnaires en ont importé quelques exemplaires en Europe (1812) dont celui-ci implanté dans le jardin des sœurs qui géraient l'ancienne Villa Maria. Aujourd'hui l'arbre est enfermé dans un espace privé, ses rejets ont été éliminés et le sommet de l'oranger ne dresse plus que des branches mortes. Sur la partie encore vivante de l'arbre, les feuilles se replient tristement. Un patrimoine que l'on n'a pas su préserver...

**Seconde étape : la Maison de la forêt au Gâvre.** Nous sommes accueillis dans une salle rénovée plus simple et plus belle avec son banc de bois directement taillé dans un tronc, sur fond de mur en pierres apparentes noir et blanc. Dans la salle expo « photos », c'est le président du photo club bliinois qui présente une expo sur le thème de « la grâce ». Une expo peut-être plus centrée sur la technique que sur les sentiments... Il attire notre attention sur des méduses « danseuses » d'une grotte de falun près de Doué. Mais le fond noir est plus sinistre qu'attrayant. Je préfère une photo couleur de paysage se reflétant dans les eaux par temps de brume, dont il est l'auteur. Dans une autre salle sont exposées des miniatures pâlottes où s'incrustent des textes poétiques. Un ensemble qui ne retient pas notre attention.

La visite se poursuit dans les salles consacrées à la forêt, à sa faune, à ses métiers ; une expo permanente à but instructif avec des quizz, des animations qui, ce jour-là, ne fonctionnent pas. C'est intéressant bien sûr, mais un peu élémentaire, toute réflexion sur la gestion des bois et de la biodiversité est absente.

Enfin, nous parcourons l'espace « maison bourgeoise 1900 » légué par Mme Benoist, ancienne propriétaire des lieux. Un dépaysement qui éveille l'imagination, permet de retrouver nos ancêtres, de réfléchir à l'évolution des mœurs, au confort actuel qui nous laisse pourtant éternellement insatisfaits...

**Direction La Grignonnais** où, selon Gaspard, se tient le festival GAF avec spectacles et animations sous chapiteaux. Nous atteignons le site où trônent de jolis chapiteaux rouges et noirs et nous adressons à une femme qui prend l'air en compagnie de bottes de radis à proximité de la salle du Mil'lieux. Interrogée sur la programmation, elle déclare tout ignorer et se concentre sur la toilette des radis. Un peu plus loquace, un « artiste » nous indique que les animations n'ont lieu qu'en soirée et le samedi après-midi.



Nous optons pour une visite du jardin d'Anna, un espace collectif ordonné en attendant des semis et plantations de printemps. En cheminant, nous traversons un espace réservé aux enfants jusqu'à 12 ans ...en théorie : nous constatons que certains agrès attirent des ados plus âgés. Des agrès costauds qui apprennent aux enfants à évoluer aisément. Un ensemble restreint mais bien conçu. Gaspard glisse dans le tunnel avant de s'aventurer sur des cordages plus difficiles à dompter.



Et voici le jardin où dominent quelques plants d'artichauts, étincellent de rares cardes colorées, jaillissent des rangs de pois, des aromatiques aux diverses nuances de vert. Originalité du site : de nombreuses ardoises suspendues riches de citations et jeux de mots. Un humour bienvenu dans cet espace paisible. Au-dessus, la terrasse du bar/restaurant déborde de « comédiens » venus s'y ressourcer avant les spectacles de la soirée.

Et voici le jardin où dominent quelques plants d'artichauts, étincellent de rares cardes colorées, jaillissent des rangs de pois, des aromatiques aux diverses nuances de vert. Originalité du site : de nombreuses ardoises suspendues riches de citations et jeux de mots. Un humour bienvenu dans cet espace paisible. Au-dessus, la terrasse du bar/restaurant déborde de « comédiens » venus s'y ressourcer avant les spectacles de la soirée.

# Printemps au jardin

## Arbres :

Nos arbres sont serrés, élancés vers la lumière. Les saules ont beaucoup souffert des vents forts et il a fallu élaguer, couper les branches cassées, supprimer des squelettes fragilisés. Titouan s'en est chargé, aidé occasionnellement par Hippolyte. Les rameaux attendent d'être transformés en fagots, une tâche en cours avec Gaspard et Djahny. Dans le sous-bois les saules émettent plaintes et grincements couverts par les cris des choucas qui ont tressé leurs nids dans les chênes voisins. Avec les pies, mésanges et autres passereaux, ils attendent la distribution des aliments aux poules et chèvres pour prélever leur quote-part.



Les jeunes chênes conservés dans l'espace potager ont profité de nos soins et couvrent désormais le lieu d'un ombrage qui protège les plantes aromatiques, mélisses en particulier, mais nous a obligé à déménager les légumes avides de soleil. De gros vers attaquent parfois les troncs et les poules tentent de les becqueter dès qu'ils mettent la tête dehors.

Au printemps, les saules marsaults ont offert des bouquets de fleurs parfumées suivis de neige de graines virevoltantes, avant d'être attaqués par les cicadelles réfugiées dans d'innombrables « crachats de coucous » qui, au passage, chutent sur les têtes.

Du sol, de jeunes pousses se dressent avides de gagner les hauteurs. Parmi elles, on découvre cerisiers, noyers, lauriers disséminés par les oiseaux, le vent, voire des humains gourmands. Des prunus apportent de nouvelles couleurs.

## Plantes « sauvages » :

Elles ont profité des pluies abondantes pour coloniser le jardin. Parmi elles, les plus entreprenantes sont sans doute le chèvrefeuille, la mélisse, la bourrache qui attire bourdons et abeilles. Armés de débroussailleuses et de faux, Titouan, William, Gaspard, Laurent, tentent de maîtriser les herbes, surtout l'œnanthe safranée aux racines porteuses d'un poison mortel. Yves arrache orties et ronces le long des clôtures.



Aux nivéoles, jacinthes diverses, hellébores... succèdent les fleurs de rosiers. Un milieu vivant qui alimente les trocs plantes, est apprécié des insectes... et des poules !

Certains projettent un inventaire... Bon courage !

## Potager :

Les pluies abondantes ont nui à l'organisation de l'espace cultivé. Toutefois, plantés entre deux averses, oignons, échalotes, ciboule et ciboulette, pommes de terre... ont résisté tout en redoutant les attaques de mildiou. Les premières courgettes ont été la proie des limaces et escargots. Les plants de tomates fournis par Christiane et Pierre-Axel attendent sagement un coin de terrain ensoleillé. Dans la serre, les salades montent en graines...

## Volailles :

Nos animaux « volants », n'ont pas toujours su s'adapter à la météo. C'est ainsi qu'il ne subsiste qu'un caneton sur une couvée de neuf. La mère n'a pas su les protéger de la pluie et du froid. Les poules « perdrix » couvent à tour de rôle les rares œufs que nous leur laissons. Les poussins bénéficient de l'attention et de la protection de leurs mères dont certaines sont même prêtes à affronter les boucs ! Mais un jour il faut bien se séparer. Une rupture pas toujours bien vécue, c'est ainsi que le premier poussin de l'année, abandonné, s'est laissé mourir de faim... Depuis, le nombre de naissances a permis des regroupements protecteurs. Certains manifestent



aussi une indépendance salvatrice. L'observation nous a permis de constater des caractères différents chez les poules. Il en est de plus sauvages éprises de liberté, quelques-unes s'évadent régulièrement vers les terrains voisins, l'une d'elles est même devenue accro à la Résidence du Martrai ; d'autres n'hésitent pas à monter sur les tables, voire les épaules humaines au moment de la distribution de la nourriture. Les coqs s'affrontent, mais aussi partagent volontiers avec leur harem graines, vers et insectes, et chantent ! troublant parfois le voisinage...



Près de la mare, l'oie manifeste bruyamment sa présence. Avec les canards, elle aime s'ébrouer sur le plan d'eau dont elle tente d'éloigner les ragondins qui font parfois des incursions. Le vol des canards impressionne les choucass trop hardis...

### Chèvres :

Fin mai sont nés deux chevreaux et une chevrette qui cabriolent joyeusement dans le terrain. Vieillissante et handicapée, Linette réclame notre attention et nos caresses, une assistance à la nourriture...

### Bricolage :

La présence de Titouan permet de progresser simplement et utilement. Après la consolidation de la cabane des plus jeunes, il a conçu et fabriqué une table impressionnante, assemblé les palettes de la jardinière préparées par William et mis de l'ordre dans les amoncellements de bois. Pauline et Adahy consolident régulièrement le dernier abri chèvres que se disputent les mères. Gaspard achève de rénover le coffre à pain dur placé près de l'entrée.



### Journée entretien :



Comme chaque année, nous l'avons programmée en juin. Nous étions une dizaine sur différents chantiers au jardin. D'abord, Pauline et William ont garni de terre la nouvelle jardinière en palettes recyclées construite la veille. Puis, ils ont procédé à des plantations. Pendant ce temps, un autre groupe fagotait les branchages issus des arbres morts ou brisés par les tempêtes. Titouan a également abattu et partiellement débité un arbre dangereusement penché.

Aussitôt arrivé, Gaspard a commencé à préparer le barbecue pour les grillades du midi tandis qu'Adahy, muni d'un torchon, nettoyait et mettait la table, garnissait les bancs de coussins.



Nouveau chantier en seconde partie de matinée : réfection de la clôture chèvres côté sud à l'aide de palettes. Les jours précédents, Yves avait arraché les orties et taillé les ronces sous la surveillance de Caroline, le père d'Ewen avait livré des palettes. Ewen et Pauline ont continué l'entretien sous le catalpa et dans la cour du poulailler.

L'après-midi, Paul a débroussaillé de larges allées et carrés en sous-bois tandis que Louane partait à la recherche des œufs : deux nouveaux nids découverts ! Paul a également transporté de vieilles planches de palettes vers une autre destination et un ultime usage. La clôture des poulaillers a été remise en état. Celui du nord est devenu un enclos chèvres provisoire pour notre vieille Linette maltraitée par ses congénères. Sa fille lui a tenu compagnie le temps d'une nuit. Le lendemain, nos deux chèvres complices s'étaient évadées et attendaient au portail de pouvoir réintégrer leur ancien enclos. Yves a repris la faux pour rejoindre la prairie ; des carrés potagers ont été allégés de plantes aromatiques envahissantes. Les fanes de pommes de terre attaquées par le mildiou ont été broyées et on a procédé à la récolte de tubercules roses et jaunes partagés entre les participants.

Au soir, nous avons constaté avec satisfaction l'avancée des travaux. Mais la tâche reste importante pour préparer le terrain à de nouveaux semis et plantations. Courges, tomates, haricots, radis, salades, poireaux... s'impatientent ! Toutefois, les premières récoltes de pommes de terre ont libéré des places pour les butternuts apportées par Jocelyne. Et n'oublions pas le chat gardien des lieux qui nous suit pas à pas et est parvenu à éloigner les rats attirés par la nourriture. Une victoire importante ! (Le vol des canards semble aussi éloigner les choucass ; restent les renards dont 3 mères et leurs poussins ont été victimes ...)

## Mermoz : printemps ?



Ça y est, le printemps officiel est arrivé ! Mais l'on continue à patauger dans la boue au jardin et la terre durcie est difficile à travailler. Aussi les travaux de bricolage ont-ils la priorité. On s'affaire à décortiquer des palettes dont les planches renforcent les marches de l'escalier tracé sur la pente entre le garage et la pelouse. Un garage dont l'humidité suscite les réflexions plaintives de Lou. Justement Lou prend son indépendance. Elle ramasse le bois mort disséminé sur la pelouse puis, la semaine suivante, avec Gaspard, elle le transporte vers le dépôt près de la cantine. Malgré un sol ingrat, quelques plantations de fleurs viennent compléter le parterre près de la salle des profs. Un carré de terre est retourné avec l'espoir d'y planter prochainement des pommes de terre. Et voici que survient une prof de SVT avec une liste de soixante arbres et arbustes ! Ils doivent arriver la semaine suivante et il faut prévoir les emplacements, ce dont se chargent M.



Legrand, Luka et Gaspard. Un plan est esquissé mais le temps manque pour le peaufiner.

La semaine suivante est un peu perturbée par les réunions et grèves liées au projet du gouvernement d'instaurer des groupes de niveau. En attendant l'arrivée des profs et d'une majorité des jeunes, Lou et Gaspard créent un « saute-mouton » original. Allongé sur un banc de dos puis de face, Gaspard joue le rôle du mouton. Lou, bergère athlétique veille sur son « mouton » et bondit vers de virtuels assaillants ! Tandis que les bricoleurs reprennent leurs ateliers, M. Mercier accompagne le groupe des planteurs dans une reconnaissance des premières plantations effectuées le matin par des collégiens de sixième. Il est décidé de placer des deutzias entre les pruniers implantés



deux ans plus tôt. Sofia se charge de l'arrosage destiné à faire coller terre et terreau aux racines. Des travailleurs efficaces mais qui manquent de temps. En fin d'heure les arbustes en attente dans le garage sont encore nombreux...

Pas de temps perdu la semaine suivante. Les groupes se constituent rapidement renforcés par 2 nouveaux prêts à s'investir. Durant 2 heures, les arbustes sont invités à prendre racine sur les

pelouses du collège qui auront sûrement un tout autre aspect dans l'avenir. Pauline et Sofia s'acharnent également à défricher un coin de terrain et y planter des pommes de terre avec l'espoir d'une récolte fin juin.

Et voici les vacances : quinze jours marqués par d'abondantes pluies, y compris en ce début mai où les collégiens retrouvent le terrain entre deux averses. Les pelouses ont poussé et se sont ornées de multiples fleurs. Dans le jardin, les angéliques dressent des globes du plus bel effet. Les arbustes ont résisté. Gaspard, Lou et M. Legrand décident de leur apporter un complément d'herbes anciennement tondues,



tandis qu'un Ewen souriant encourage les pommes de terre qui montrent le bout du nez avec un « paillage » qu'elles devraient apprécier. Luka, Ellia, Sofia, M. Mercier, Laurent... mettent en terre les derniers arbustes : 2 chênes et des aulnes glutineux qui devraient apprécier le sol saturé d'eau. Pour faciliter l'enracinement, on apporte du terreau maison et l'on constitue un tertre dans les endroits les plus humides où l'eau stagne sur le terrain. Espérons que les allées noyées auront retrouvé un aspect plus accueillant lors des prochaines séances !

Mi mai, on nous promet encore la pluie. Mais le ciel indulgent nous laisse deux heures de répit. Au programme, un coup d'œil aux récentes plantations avec apport d'un complément de paillage. Pendant que Dimitri et Ilhan s'affairent autour de leur projet « escalier et pente douce », Ellia et Sofia préparent du terreau et sèment en godets, puis vient l'entretien des cultures potagères : nettoyage autour des oignons, de la menthe et des pommes de terre qui souffrent de la concurrence des liserons, de la potentille et autres herbes considérées comme indésirables. On en profite pour respirer les parfums enivrants de la menthe et de la mélisse, admirer les globes des angéliques, savourer des feuilles d'oseille sélectionnées par Luka, des fleurs de bourrache, de jeunes pousses d'herbes champêtres... Chacun s'imprègne de la nature environnante à sa façon.



Rude travail à la houe, au râteau, à la fourche en 2<sup>ème</sup> heure pour Gaspard et Laurent qui défrichent autour des carrés potagers tout en pataugeant dans l'eau des allées. Autour ronfle la tondeuse de Jérôme qui alimente notre composteur en herbe, futur paillage ou terreau.

Pour les dernières semaines, le soleil est enfin de retour, mais les jardiniers moins nombreux. Tandis qu'Ilhan et Dimitri entament la fabrication de nichoirs, le reste du groupe fait le tour des plantations, apporte un peu d'eau aux plants les plus fragiles, puis s'acharne contre les herbes envahissantes. Un espace libéré permet à Ellia de semer quelques graines de potiron pour une récolte espérée à la rentrée prochaine. Avec les tiges d'angéliques, Luka et Gaspard conçoivent des « verres » à l'instar de leurs prédécesseurs, Ellia recueille des graines pour son jardin. Et chacun admire le rosier en fleurs qui attire les insectes butineurs...



Les derniers lundis ont été principalement consacrés aux récoltes. D'abord les pommes de terre qui ont bien prospéré : les nombreux tubercules roses et jaunes sont partagés entre les participants, puis le terrain est remis en service avec des plantations de poires de terre. Les plantes aromatiques profitent pleinement de l'humidité et des rayons de soleil et Luka décide d'implanter quelques menthes dans son jardin.

Le projet d'Ilhan de nous faire découvrir la ferme de son oncle n'étant plus possible - avec le retour du soleil, les agriculteurs sont surchargés de travail – Gaspard a contacté deux autres fermes sur Vay, mais la réponse est identique. Finalement, c'est un projet de découverte de la vallée du Don qui est retenu. Une sortie nature et patrimoine au pays des fées et sorcières jusqu'au rocher des amoureux avec la possibilité de côtoyer d'anciens moulins à eau, voire un gué gaulois et une voie romaine reliant Nantes à Rennes il y a plus de 2000 an, une hôtellerie autrefois destinée aux pèlerins (XV<sup>ème</sup>/XVIII<sup>ème</sup> siècle). Sans oublier les chênes antiques et les souvenirs des conflits entre Anjou et Bretagne (bataille de Conquereuil fin X<sup>ème</sup> siècle).

Hélas la pluie est revenue ! Pluie qui a découragé Pauline, et M. Mercier

est introuvable à la sortie des cours. Mais, les vaillants jardiniers sont là, pas du tout impressionnés par l'eau et les menaces d'orage. Comme prévu, nous pique-niquons dans un abri du jardin public près du collège. Un terrain gorgé d'une eau qui couvre même une partie des carrés potagers individuels. Face à nous un podium, installé sans doute



pour la fête de la musique, où Gaspard et Luka dansent avec les gouttes devant un parterre d'arbres et d'herbes qui en oublient leurs pieds dans l'eau !



Changement de programme pour l'après-midi : la vallée du Don est jugée trop dangereuse par ce temps incertain. Lors d'un vote démocratique, c'est la proposition de Luka qui l'emporte : départ vers son pays saffrén et le maquis remis dans l'actualité par les commémorations de l'armistice.

Gaspard et son GPS décident de nous guider par des raccourcis. En fait des chemins pierreux souvent inondés en bordure de champs où les cultures disparaissent sous l'eau. Impressionnant ! De chemin en chemin, de flaqué d'eau en flaqué d'eau, nous nous retrouvons devant la pancarte « Abbaretz » ! Demi-tour par les grandes routes non moins inondées mais plus rassurantes et dont les jambes du cycliste Luka gardent la mémoire. Stationnement devant l'avenue conduisant au monument du maquis, barrée pour de mystérieuses raisons. Marche à pied entre deux rangées de charmes jusqu'aux tombes de treize résistants tués sur place en juin 44. Le site a été soigneusement entretenu à l'occasion de ce 80<sup>ème</sup> anniversaire. Chacun lit les noms et les âges des morts au combat, des prisonniers exécutés ou déportés. « *Peut-être des membres de nos familles ?* »

En suivant les panneaux explicatifs lus par Luka, nous gagnons la croix sous laquelle repose un maquisard sur le lieu même où son groupe fut mitraillé et abominablement achevé. Puis nous atteignons les ruines de la ferme des Brées, PC de la résistance bombardé. A proximité se dresse le « chêne du souvenir » né au moment de l'attaque. En relief sur l'écorce d'un arbre plus ancien, l'appareil photo de Laurent révèle un visage martyrisé. Ici, même la forêt se souvient...



Passage ensuite à l'oratoire, un ancien four consacré aujourd'hui aux femmes et filles de combattants. Nous constatons que la statue près de l'entrée a été décapitée, dégradée et recollée. Un vandalisme choquant qui incite à la réflexion sur les comportements humains, l'importance du refus de gestes provocateurs...

Dernière étape : le chêne où un résistant armé d'une mitraillette a retardé les attaquants afin de permettre à ses frères désarmés de fuir le site envahi par plus de 1500 allemands accompagnés de français complices. Face à eux, 300 résistants pour la plupart sans armes, un parachutage - retardé par le mauvais temps - étant prévu pour le lendemain. La météo du jour nous aide à comprendre la situation. Les fossés charrient une eau brunâtre, un purin venu des champs où du lisier a été épandu.



Luka nous conduit ensuite vers le jardin joli et fleuri qui jouxte le château devenu médiathèque. Une explosion de nature, une végétation en grande partie exotique qui met du baume sur les plaies. : « *Le vert, une couleur qui ne demande pas d'ajustement de l'œil, qui diminue physiologiquement l'excitation neuronale et les angoisses du passé. C'est prouvé.* » (Agnès Ledig). Notre guide nous fait découvrir le bois communal voisin. De sentiers boueux en îlots, les bottes d'un Ilhan souriant s'emplissent d'eau... Et il faudra s'y mettre à deux pour les ôter au moment du retour, l'un tenant les pieds, l'autre tirant sur les talons pendant de longs moments !

Un après-midi historique imprévu, la découverte d'un paysage sous les eaux dans une bonne humeur constante...

### Dernier jour :

Habituellement, la fin d'année est marquée par un pot offert par le foyer. Mais cette année, Luka n'a pas eu le temps de préparer et on peut considérer que la sortie du mercredi précédent a marqué la fin des activités. Ce dernier lundi est donc consacré d'abord aux récoltes partagées : des pommes de terre roses et jaunes dont les premiers spécimens ont été fort appréciés, quelques oignons encore verts, des framboises et cassis, des tiges de menthes...

Aussitôt libéré, le terrain est préparé pour une plantation de poireaux, une trentaine sur des sillons ; les herbes voisines sont évacuées vers le compost. Nous constatons que les premières citrouilles lèvent, rejointes par du bouillon blanc. Malheureusement, nous n'avons pas le temps de transférer les semis de capucines...



Nous recevons la visite de M. Legrand avant de souhaiter un heureux été à tous. Luka donne déjà RDV pour le mardi de la rentrée !

# Conquereuil

## Troc plantes :

Comme chaque année, nous sommes invités au troc plantes qui se tient désormais dans l'ancienne école privée de la commune : l'espace Donatien. Une bonne organisation avec des stands thématiques sur la cour, d'autres en intérieur pour les plantes plus fragiles, une grainothèque et un accueil « boissons/gâteaux ». Cette année, on a même prévu un atelier greffage (*photo*) avec un spécialiste qui offre des pommiers « entés » en direct. Seul manque un espace parking suffisant...



Durant la semaine précédente nous avons préparé des godets avec les plantes de notre jardin, une bonne cinquantaine identifiées avec les étiquettes de Gaspard. (hellébores, géraniums vivaces, trèfle fleur, myosotis, nivéoles, mélisses, angéliques...)

Gaspard, Pauline, Djahny... découvrent des plantes originales, font leur choix pour les jardins familiaux et celui de l'asso. Reste à planter et bichonner les jeunes



pousses..., transformer notre jardin/jungle en parterres civilisés comme ceux du jardin collectif de Nozay dont les parcelles éblouissent d'ordre et de couleurs en ce début d'été (*photo*). Mais le souhaitons-nous ?

## De Conquereuil à Pont-Veix



C'est un trajet que nous aimons emprunter par temps de pluie pour gagner le Don transformé en torrent au niveau du gué de Pont-Veix ; par temps sec pour contempler les bâtiments de l'ancienne hôtellerie (hébergement, chapelle, pigeonnier...) sur le chemin des pèlerins de St Jacques de Compostelle ; et bien sûr par tous temps pour admirer le site naturel (chênes énormes, cyprès chauves, végétation abondante et variée...) et patrimonial (gué gaulois et voie romaine, ancien moulin et chenil du château...). Comme il en a pris l'habitude, Ewen exprime ses émotions en dansant et sifflant. Les discussions vont bon train: on échange souvenirs, connaissances historiques et impressions diverses... Sur les collines environnantes se sont affrontés ducs d'Anjou et de Bretagne à la fin du Xème siècle. Aujourd'hui des vaches paissent paisiblement sur ces étendues où de nombreuses haies ont été rasées.

Avant d'atteindre Pont-Veix, un arrêt s'impose à la chapelle des lieux-saints dressée sur le rocher à proximité d'une carrière dont l'exploitation contestée reprend... Malheureusement, le vaste parking herbeux est fermé aux véhicules et il est désormais difficile de stationner. Sur place, des tables de pique-nique sont fréquentées et nous nous penchons sur un imposant cahier plastifié qui retrace en images l'Histoire du lieu. En bons pèlerins, nous nous dirigeons vers la grotte garnie de plaques votives située à l'arrière de la chapelle. Une statue de Ste Anne s'y dresse. Dans la chapelle des fresques évoquent à la fois Anne de Bretagne qui serait venue rendre visite à un ermite local et la vie de sa sainte patronne et de son époux.

